

M.E.S., Numéro 136, Vol. 2, septembre – octobre 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, septembre - octobre 2024

BIENVEILLANCE ENVERS SOI CHEZ LES ENFANTS PLACÉS DANS QUELQUES ORPHELINANTS DE KINSHASA ET SES FACTEURS EXPLICATIFS

par

Platini KIBALA NZUNDU
Hervé MATUNGUNA KWILU
Kelvin FAKA NZAMAKWEN

(Tous) Assistants, Faculté de Psychologie et Sciences de l'Éducation,
Université de Kinshasa

Résumé

Cette étude visait à évaluer le niveau de bienveillance envers soi chez les enfants placés dans quelques orphelinats de la Ville de Kinshasa et d'identifier les facteurs y associés. Pour y parvenir, une enquête appuyée par une échelle d'évaluation de bienveillance envers soi de Neff (2003), traduction et validation française sur la population générale et clinique par Léveillé et Lapierre (2008) avait été réalisée auprès d'un échantillon occasionnel de 109 enfants placés dans trois orphelinats de la Ville de Kinshasa.

Les résultats de cette investigation ont indiqué un niveau élevé de bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude. En d'autres termes, les enfants placés interrogés éprouvent toujours un sentiment de gentillesse envers eux-mêmes, un sens de l'humanité partagée et un sentiment d'acceptation pleinement consciente. Les résultats issus de la régression linéaire simple ont révélé que l'âge, le niveau de scolarité, le sexe et l'orphelinat sont des facteurs associés à la bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude.

Mots clés : bienveillance envers soi, Orphelinat, Enfant placé, Kinshasa.

Abstract

This study aimed to evaluate the level of self-kindness among children placed in some orphanages in the City of Kinshasa and to identify the associated factors. To achieve this, a survey supported by a self-kindness assessment scale by Neff (2003), French translation and validation on the general and clinical population by Léveillé and Lapierre (2008) was carried out with an occasional sample of 109 children placed in three orphanages in the City of Kinshasa.

The results of this investigation indicated a high level of self-kindness among the foster children in the study. In other words, foster children surveyed still experience a sense of kindness towards themselves, a sense of shared humanity, and a sense of fully conscious acceptance. The results from simple linear regression revealed that age, education level, gender and orphanage are factors associated with self-kindness among the foster children in the study.

Keywords: Kindness towards oneself, Orphanage, Placed child, Kinshasa.

INTRODUCTION

De nos jours, les enfants placés dans leurs orphelinats sont exposés directement ou indirectement à certaines situations stressantes qui bouleversent leur bien-être, développement psychologique et leur intégration sociale. En République démocratique du Congo (R.D.C.), comme dans les autres pays du monde, cette catégorie sociale constitue la minorité la plus exposée au stress et la plus vulnérable à cause de leur faible capacité à résister face aux chocs, traumatismes et stress, ainsi qu'à la mauvaise condition de gestion des émotions. Leur vulnérabilité est renforcée par l'absence d'un tuteur en cas de décès de parents. Dans ce contexte, ils se retrouvent obligés de descendre dans la rue, alors que la vie dans ce milieu semble être agréable et rude à la fois. La vie est agréable dans la rue à cause de la nouvelle camaraderie qui constitue une expérience marquée par des moments de plaisir et d'activités ludiques de tout genre. Son caractère rude ressort du fait qu'elle impose une adaptation, une lutte pour la survie et une forte résistance face aux épreuves (adversités ou intempéries) de tout genre.

Face à toute cette panoplie d'événements stressants, ces enfants sont obligés d'adopter certains mécanismes d'adaptation et de résilience pour pouvoir continuer à vivre dans la rue. De ce fait, ceux qui n'arrivent pas à s'adapter dans la rue se trouvent contraints d'intégrer un orphelinat au lieu de rentrer au domicile familial. Malheureusement, dans certains orphelinats de

la Ville de Kinshasa, la vie n'est pas non plus rose à cause de mauvaises conditions d'hébergement et de prise en charge sanitaire, éducative et alimentaire comme les constatent Minas (2013), Kibala Nzundu (2019) et Mujinga Mayala (2021). C'est ce même constat qui avait poussé l'Etat congolais à définir les normes et les standards des services de protection de l'Enfant en R.D.C, lesquelles normes insistent sur la nécessité pour ces établissements de garantir aux enfants placés un lieu d'accueil qui répond à leurs besoins physiologiques, sanitaires, sociaux, moraux et éducatifs (loi n°09/001 du 10 janvier 2009 portant protection de l'enfant).

Par ailleurs, plusieurs auteurs ont démontré que les enfants placés dans de mauvaises conditions développent les problèmes de santé mentale (anxiété, dépression, détresse psychologique, traumatisme, stress, ...) (Han Ning, 2012, Bronsard, 2012, Mbiya, 2013). D'autres auteurs précisent que les mauvaises conditions d'hébergement et de prise en charge constituent un facteur de risque pouvant avoir un effet néfaste sur la bienveillance envers soi chez les enfants placés (Neff et al., 2007, Yarnell & Neff, 2013). Bien que vivant dans des conditions précaires, certains enfants placés possèdent des qualités psychologiques exceptionnelles qui leur permettent d'avoir une attitude de bonté envers soi, de la reconnaissance, de l'acceptation sans jugement de leurs émotions, ou faiblesse et ils s'adaptent dans ces milieux de vie stressante et traumatique.

D'ailleurs, les études ont démontré que certains enfants placés dans la plupart des institutions de placement social font preuve d'une perception positive de l'avenir, d'une forte estime de soi, d'une gentillesse envers soi, d'un sens élevé d'humanité partagée, d'une acceptation pleinement consciente et d'une forte capacité de résilience (Neff, 2003, 2004, Mbwaka Mandudi, 2006, Léveillé & Lapierre, 2008, Kibala Nzundu, 2019).

Dans la conception de la psychologie positive de Csillik (2010), la gentillesse envers soi-même, le sens d'humanité partagée et l'acceptation pleinement consciente font partie des dimensions de bienveillance envers soi. Cette tendance affirme que la bienveillance envers soi est l'une des ressources psychologiques positives qui permettent aux individus de s'adapter dans un environnement défavorable. Ainsi, la personne ayant un haut niveau de bienveillance envers soi éprouve moins des problèmes psychopathologiques tels que la dépression, l'anxiété, le stress, la détresse psychologique etc. Plusieurs auteurs affirment aussi que les individus ayant un niveau élevé de la bienveillance envers soi reportent moins de dépression, d'anxiété et une plus grande résilience face au stress de la vie quotidienne et ils sont enclins à présenter une meilleure santé mentale et un niveau de bien-être subjectif plus élevé (Leary et al., 2007, Neff, 2011, Yarnell & Neff, 2013).

Ainsi, on peut déduire que les enfants placés ont une bonne capacité de bienveillance envers soi et de la résilience étant donné qu'ils ne restent pas fixés par rapport aux événements stressants dont ils ont été victimes. A ce sujet, certaines études révèlent que l'interaction entre les caractéristiques personnelles de l'individu et les différents facteurs de l'environnement favorise la bienveillance envers soi. En effet, l'étude de Neff (2004) a démontré que le sexe, l'âge, le niveau de scolarité, le parent décédé et la durée du séjour au centre sont les facteurs internes les plus associés à cette ressource psychologique chez les enfants internés. En ce qui concerne les facteurs environnementaux, les résultats de l'étude de Neff, Rude et Kirkpatrick (2007) ont démontré que le milieu de vie du sujet est très déterminant sur sa capacité de bienveillance envers soi. Dans le domaine de prise en charge des enfants, le milieu de vie renvoie à l'orphelinat avec ce qu'il comporte en termes de qualité.

Dans ce contexte, il nous paraît important d'étudier la bienveillance envers soi chez les enfants placés et les facteurs y associés dans le contexte congolais. Pour ce faire, trois orphelinats (le Centre d'Accueil et d'Encadrement Saint Louis de Guanella, le Centre d'Accueil et de Réinsertion des Enfants Vulnérables Père Franck et l'Orphelinat les Larmes des Orphelins) ont été sélectionnés en raison de la bonne qualité des activités d'hébergement et de prise en charge observées par Kimanga Nzokwa (2020).

I. CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

1.1. Bienveillance envers soi : notions et facteurs

1.1.1. Notions de bienveillance envers soi

La notion de bienveillance envers soi a été mise en évidence dès l'année 2003 et évaluée empiriquement par Neff. Elle est une forme de bienveillance dirigée vers l'intérieur, relative à soi-même, une forme d'empathie envers soi, grâce à laquelle les individus comprennent leur propre douleur et difficultés et ont le désir de les réduire, en évitant de se juger sévèrement devant leurs propres insuffisances (Neff, 2003). Elle consiste à réaliser et à accepter que la souffrance, les échecs et les faiblesses font partie de l'expérience humaine et que tout le monde, y compris soi-même, mérite de recevoir de la bienveillance (Neff, 2003). Ainsi, les individus qui ont cette ressource psychologique se traitent donc avec bonté et bienveillance. La bienveillance envers soi a été élaborée à partir du concept de bienveillance (compassion) envers les autres. Cette ressource psychologique implique de se laisser toucher par sa propre souffrance, comme on le serait par celle des autres dans les circonstances difficiles, ainsi qu'une compréhension sans jugement (Neff, Rude & Kirkpatrick, 2007). Il s'agit dans ce contexte, de faire preuve de bienveillance, de bonté et de chaleur. Pour définir la bienveillance envers soi, Neff (2003 ; 2004) fait référence à une attitude de bonté envers soi et y inclut la reconnaissance et l'acceptation sans jugement des émotions et de ses limites. Elle implique aussi la conscience et le contact avec ses émotions, sans que ces dernières submergent l'individu.

La bienveillance envers soi diffère de l'estime de soi ; cette capacité implique une attitude responsable, à l'opposé de la recherche de la perfection, l'humain étant par nature imparfait. Ce concept s'oppose donc au narcissisme et au fait d'être tourné excessivement vers soi et implique le fait de ne pas se comparer systématiquement aux autres car chacun a sa propre histoire et son propre parcours. La bienveillance envers soi implique une recherche de bien-être qui peut dans certaines circonstances comporter de l'inconfort nécessaire à l'accomplissement d'un niveau de bien-être supérieur (Neff, Rude & Kirkpatrick, 2007). Cette notion est différente de l'attitude d'indulgence, qui implique la tendance à excuser ses comportements inadéquats ainsi qu'à rechercher principalement le plaisir. Elle diffère également de la pitié pour soi où l'individu tend à être centré sur lui-même en exagérant l'importance de la souffrance personnelle, ainsi qu'à ignorer que les autres rencontrent des problèmes similaires (Neff, 2003).

La bienveillance envers soi est constituée de trois composantes qui interagissent entre elles, se nourrissent et s'engendrent mutuellement (Neff, 2003). Il s'agit de la gentillesse envers soi-même, le sens de l'humanité partagée et l'acceptation pleinement consciente. En ce qui concerne la gentillesse envers soi-même, elle consiste à se montrer chaleureux et compréhensif envers soi-même au lieu de s'accabler de critiques lorsque l'on souffre, que l'on est en échec ou que l'on traverse des situations difficiles ou stressantes.

Elle se manifeste par l'ouverture qui permet à la personne d'être sensible à ses propres souffrances, faiblesses et échecs (Neff, 2003, 2004, Neff et al., 2005). La gentillesse envers soi fait référence à l'acceptation de soi de façon globale, tout en faisant preuve d'une certaine ouverture face à ses propres faiblesses et imperfections et, ce, dans une attitude compréhensive. Elle inclut aussi la notion de gentillesse, de générosité et de considération envers soi-même et s'accompagne du souhait de s'occuper de soi-même et d'être heureux. S'agissant du sens de l'humanité partagée, cette composante consiste à considérer qu'être humain signifie être imparfait et que tout le monde peut subir des échecs et éprouver des difficultés et correspond donc à la capacité d'intégrer son expérience de souffrance et d'échec dans une perspective plus large et commune à tous les humains et prendre conscience du fait qu'on n'est pas seuls dans notre souffrance (Neff, 2004, Neff, Rude & Kirkpatrick, 2007). Ainsi, la personne s'envisage comme faisant partie de l'humanité et non comme un individu isolé. Elle protège l'individu contre la solitude ; elle prend conscience ainsi du fait qu'elle n'est pas seule à vivre une telle expérience ; cela lui permet de se sentir connectée aux autres et donne une impression d'universalité à ses expériences (Neff, 2003). En ce qui concerne l'acceptation pleinement consciente, cette dimension consiste à prendre conscience de

ses pensées et émotions douloureuses telles qu'elles sont, sans chercher à les supprimer ou à les éviter. Dans cette logique, il s'agit donc d'une attitude réceptive et d'acceptation de ses propres émotions et pensées qui consiste à être présent et attentif au moment présent, sans les éviter, sans se laisser envahir par celles-ci, ni s'identifier à elles (Neff, 2003, 2004).

1.1.2. Facteurs associés à la bienveillance envers soi chez les enfants placés

La littérature scientifique énumère plusieurs facteurs déterminant la bienveillance envers soi chez les enfants placés. Dans la liste de ces facteurs, on peut citer les facteurs personnels, sociologiques, psychologiques, etc. En ce qui concerne les facteurs personnels, Neff (2003, 2004) identifie le sexe, l'âge, le niveau d'études, parent décédé, durée du séjour au centre... En effet, le sexe détermine de manière particulière le niveau de bienveillance envers soi chez les enfants placés. A ce sujet, il a été révélé que la bienveillance envers soi varie en fonction du genre, car les enfants placés du sexe masculin font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi face aux situations traumatiques ou stressantes comparativement aux enfants placés du sexe féminin (Neff, 2003, 2004). En ce qui concerne l'âge, l'étude de Neff, Rude et Kirkpatrick (2007) a révélé que l'âge chez les enfants placés présente une relation linéaire avec leur niveau de bienveillance envers soi : plus on grandit en âge, plus le niveau de bienveillance envers soi chez les enfants placés augmente. S'agissant du niveau d'études, il a été révélé que les enfants placés ayant un niveau d'études élevé ont tendance à avoir un niveau élevé de bienveillance envers soi contrairement aux enfants placés ayant des faibles niveaux d'études (Neff, 2011).

En ce qui concerne, la durée du séjour dans l'orphelinat, les études ont démontré que le séjour prolongé dans l'orphelinat a des effets négatifs sur la capacité de bienveillance envers soi chez les enfants placés : plus le séjour dans les orphelinats se prolonge plus la capacité de bienveillance envers soi des enfants placés diminue (Neff, 2011). Il a été aussi révélé que les enfants placés ayant perdu les deux parents (père et mère biologiques) font souvent preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi comparativement aux enfants placés qui n'ont perdu leurs parents biologiques, voire ceux ayant perdu l'un de leurs parents (Neff, 2004). En ce qui concerne les facteurs sociologiques, la littérature scientifique évoque le milieu de vie, la culture, la tribu, ... Plusieurs études démontrent que les enfants placés dans un orphelinat avec une bonne qualité de prise en charge sanitaire, éducative, alimentaire, logement, font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi comparativement à ceux qui sont placés dans un orphelinat avec une mauvaise qualité de prise en charge (Neff et al., 2005 ; Leary et al., 2007). De même, les enfants placés dans un environnement social où l'on a l'habitude de cultiver et de promouvoir les interventions sur le développement de la bienveillance envers soi font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi comparativement à ceux qui sont placés dans un locus ou tribu où leur culture inhibe à la promotion de bienveillance envers soi (Neff, Rude & Kirkpatrick, 2007). S'agissant des facteurs psychologiques, les études démontrent que les enfants placés ayant un niveau élevé d'estime de soi, de résilience, d'optimisme, de l'intelligence psychologique, de bien-être psychologique et d'efficacité personnelle font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi comparativement aux enfants placés qui manquent de ces ressources ou aspects psychologiques (Lee, 2005 ; Csillik, 2010).

1.2. Orphelinat et enfant placé

1.2.1. Notions

Un orphelinat est un établissement charitable destiné, de manière générale, à la prise en charge intégrale des enfants qui ont perdu un ou les deux parents, appelés orphelins. De manière particulière, il prend aussi en charge les enfants en rupture familiale ou les enfants victimes des guerres, maltraitements, des catastrophes naturelles ou enfants de la rue (Bronsard, 2012). Lorsque ces derniers sont pris en charge dans un orphelinat, ils sont appelés « Enfants Placés ». Dans cette perspective, l'orphelinat est considéré comme un hospice pour enfants orphelins ou un édifice accueillant des enfants mineurs sans parents, des enfants sortis de la tutelle parentale, des enfants issus de famille en difficulté ou victimes de maltraitements (Han Ning, 2012). Dans ce contexte, il

offre une prise en charge alimentaire, vestimentaire, éducative, sanitaire et psychologique aux enfants placés (Kibala Nzundu, 2019).

1.2.2. Conséquences

L'étude de Han Ning (2012) a révélé qu'au moment de quitter l'orphelinat pour un placement en familles, un bon nombre d'enfants éprouvaient des problèmes des respiratoires, l'hépatite B, l'anémie, des parasites intestinaux, de retards de développement cognitif, moteur, langagier et socio-émotionnel. Bronsard (2012) précise que le stress vécu en orphelinat occasionne des difficultés importantes chez les enfants telles que les troubles somatiques, l'anxiété, la dépression, les difficultés sociales, les problèmes d'attention et d'agressivité. Mbiya (2013) ajoute que les enfants qui ont vécu leurs premières années en orphelinat sont plus susceptibles d'éprouver des difficultés d'apprentissage et de comportement, telles que les troubles d'attachement, les problèmes d'élimination, le déficit d'attention, l'hyperactivité, les troubles oppositionnels et l'impulsivité.

II. CADRE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

2.1. Cadre physique de l'étude

La Ville de Kinshasa, à travers ses orphelinats, constitue le cadre physique de cette étude. De manière précise, trois orphelinats ont servi de cadre physique à la présente étude, à savoir : (1) le Centre d'Accueil et d'Encadrement Saint Louis de Guanella (CAESLG), (2) le Centre d'Accueil et de Réinsertion des Enfants Vulnérables Père Franck et (3) l'Orphelinat les Larmes des Orphelins (OLAO).

2.2. Participants de l'étude

Notre échantillon est composé de 109 enfants placés dans les orphelinats de l'étude. Cet échantillon est de nature non-probabiliste du type occasionnel, car les sujets ont été sélectionnés en tenant compte de leur consentement, accessibilité et disponibilité à répondre à notre enquête. Précisément, notre échantillon est constitué de 39 (35,8%) enfants placés dans le Centre d'Accueil et d'Encadrement Saint Louis de Guanella, 36 (33%) des sujets placés dans le Centre d'Accueil et de Réinsertion des Enfants Vulnérables Père Franck et 34 (31,2%) des enfants placés dans l'Orphelinat les Larmes des Orphelins. En ce qui concerne l'âge, notre échantillon est composé de 56 (51,4%) enfants placés âgés de 16-18 ans et de 53 (48,6%) des sujets âgés de 13-15 ans. S'agissant du sexe, notre échantillon compte 57 (52,3%) des sujets du sexe masculin et 52 (47,7%) des sujets du sexe féminin. En ce qui concerne le niveau de scolarité, notre échantillon est constitué de 42 (38,5%) des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} années des humanités, de 39 (35,8%) des élèves de 3^{ème} et 4^{ème} années des humanités et de 28 (25,7%) des élèves de 7^{ème} et 8^{ème} années scolaires. S'agissant de la durée de séjour au centre, notre échantillon est constitué de 37 (33,9) sujets dont la durée du séjour au centre est de 7-10 ans, de 31 (28,4%) sujets ayant une durée de séjour au centre de 4-6 ans, de 22 (20,2%) dont la durée du séjour à l'orphelinat est de 1-3 ans et de 19 (17,4%) des sujets ayant une durée du séjour au centre de moins d'un an. Enfin, notre échantillon est constitué de 32 (29,4%) enfants placés ayant perdu leurs mères, de 27 (24,8%) des sujets ayant perdu leurs pères, de 26 (23,9%) des sujets ayant perdu tous les deux parents et de 24 enfants placés n'ayant perdu aucun de ses deux parents.

2.3. Méthode et technique de collecte des données

Pour bien entreprendre cette étude, nous avons recouru à la méthode d'enquête matérialisée par l'échelle d'évaluation de compassion pour soi, appelée autrement l'échelle de mesure de bienveillance envers soi de Neff (2003), traduite et validée en langue française sur la population générale et clinique par Léveillé et Lapierre (2008). Cette échelle comprend 26 items et mesure la bienveillance envers soi sous trois grandes dimensions, à savoir : (1) la gentillesse envers soi-même ou la bonté/bienveillance pour soi (items n°1, 5, 11, 12, 16, 19, 21, 22, 23 et 26) ; (2) le sens de l'humanité partagée (items n°3, 4, 7, 10, 13, 15 et 18) et (3) l'acceptation pleinement consciente (items n°2, 6, 8, 9, 14, 17, 20, 24 et 25). Sur base de ces 26 items, le participant est appelé à répondre sur une échelle de type Likert allant de 1 (presque jamais) à 5 (presque toujours). Le score global de l'échelle est calculé à partir de ces 3 grandes composantes précitées. Pour les énoncés négatifs, la

cotation est inversée pour le calcul du score global. Un score élevé indique un niveau de bienveillance envers soi élevé. Cette échelle présente une bonne consistance interne, car les résultats obtenus indiquent un coefficient Alpha de Cronbach de 0,77 pour la gentillesse envers soi ou bonté et bienveillance envers soi, de 0,76 pour le sens de l'humanité partagée, de 78 pour l'acceptation pleinement consciente et de 88 pour l'ensemble de l'échelle.

III. RESULTATS DE L'ETUDE

3.1. Présentation globale des résultats

Les résultats de cette étude sont présentés dans le tableau ci-dessous de façon globale en tenant compte de certains indices statistiques de tendance centrale et de dispersion. Ces résultats sont liés à la bienveillance envers soi chez les enfants placés dans les orphelinats de l'étude.

Tableau I : Présentation globale des résultats de l'étude (N=109)

Indices statistiques	Notes de bienveillance envers soi			
	GESM	SHP	APC	NG
Moyenne	4,12	4,07	4,22	4,14
Médiane	4,40	4,43	4,44	4,42
Mode	4,50	4,43	4,44	4,42
Ecart-type	0,61	0,84	0,63	0,65
Variance	0,38	0,70	0,40	0,42

Légende : GESM : Gentillesse envers soi-même, SHP : Sens d'humanité partagée, APC : Acceptation pleinement consciente, NG : Note globale.

Le tableau n°1 révèle que les notes moyennes de bienveillance envers soi obtenues par les enfants placés de l'étude sont respectivement de 4,12 ; 4,07 ; 4,22 et de 4,14. Ces notes moyennes indiquent que les enfants placés dans les orphelinats de l'étude font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi. Concrètement, ils éprouvent toujours un sentiment de gentillesse envers eux-mêmes ; un sens de l'humanité partagée et ils éprouvent toujours un sentiment d'acceptation pleinement consciente.

En ce qui concerne le sentiment de gentillesse envers soi-même, les résultats de l'étude témoignent que ces enfants approuvent et ne critiquent pas toujours leurs propres défauts ou imperfections, ils essaient toujours d'être affectueux envers eux-mêmes lorsqu'ils ressentent une souffrance émotionnelle et lorsqu'ils passent à travers une période très difficile, ils s'accordent toujours l'affection et la tendresse dont ils ont besoin au sein de leurs orphelinats. Dans ce même ordre d'idées, nos résultats précisent que lorsque ces enfants voient certains aspects de moi qu'ils n'aiment pas, ils ne se tapent toujours pas dessus, et ne se critiquent pas, chose qui fait qu'ils éprouvent un sentiment de bien-être envers eux-mêmes quand ils souffrent. Ainsi, ils ne peuvent pas être toujours sans cœur envers eux-mêmes lorsqu'ils vivent une souffrance au sein de leurs orphelinats. D'ailleurs, lorsqu'ils se sentent déprimés, ils essaient toujours d'aborder leurs sentiments avec ouverture et curiosité. C'est dans ce sens qu'ils sont tolérants envers leurs propres défauts et incapacités, tout en essayant d'être toujours compréhensifs et patients par rapport aux aspects de leur personnalité qu'ils n'aiment pas.

S'agissant du sens d'humanité partagée, les résultats de l'étude précisent que lorsque les choses vont mal pour ces enfants placés, ils considèrent toujours les difficultés comme faisant partie de la vie et que tout le monde doit en affronter. Dans cette optique, lorsqu'ils pensent à leurs incapacités, cela n'a pas toujours tendance à les faire sentir plus séparés et coupés du reste du monde. En effet, lorsque ces enfants se sentent déprimés, ils se rappellent toujours qu'il y a beaucoup d'autres personnes dans le monde qui se sentent comme eux. Ainsi, lorsqu'ils ne se sentent pas à la hauteur dans une situation de la vie quotidienne, ils essaient toujours de se rappeler que le sentiment d'être inadéquat est aussi vécu par la plupart des gens. En plus, quand ces enfants se sentent déprimés, ils ont toujours tendance à penser que la plupart des gens ne sont

pas probablement plus heureux qu'eux. Raison pour laquelle, ils essaient de voir toujours leurs défauts comme faisant partie de la condition humaine. D'ailleurs, lorsque ces enfants éprouvent vraiment des difficultés au sein de leurs orphelinats, ils n'ont pas toujours tendance à croire que les autres doivent avoir la vie plus facile.

Enfin, concernant l'acceptation pleinement consciente, les résultats de cette étude démontrent que lorsque ces enfants se sentent déprimés, ils n'ont pas toujours tendance à fixer leur attention sur tout ce qui ne va pas et à en être obsédés. C'est pourquoi, lorsqu'ils échouent à quelque chose d'important à leurs yeux, ils ne sont pas toujours envahis par un sentiment d'incompétence. Ainsi, lorsque les choses sont vraiment difficiles pour ces enfants, ils n'ont pas toujours tendance à être durs envers eux-mêmes, et lorsque quelque chose les contrarie, ils essaient toujours de garder leur équilibre émotionnel. Dans cette même optique, lorsque quelque chose de douloureux leur arrive, ces enfants essaient toujours de voir tous les côtés de la situation pour trouver une solution rationnelle. D'ailleurs, lorsqu'ils échouent à quelque chose d'important à leurs yeux, ces enfants essaient toujours de mettre les choses en perspective. Nos résultats témoignent dans cette optique que quand quelque chose les contrarie, ces enfants ne se laissent pas toujours emporter par leurs émotions. Ainsi, lorsque quelque chose de douloureux leur arrive, ces enfants n'ont pas toujours tendance à exagérer l'événement de façon disproportionnée. C'est la raison pour laquelle, lorsque ces enfants échouent à quelque chose d'important à leurs yeux, ils n'ont pas toujours tendance à se sentir seuls face à leurs échecs.

Ces résultats indiquent clairement que les enfants placés dans les orphelinats de l'étude éprouvent un sentiment de bienveillance envers soi dans toutes ces dimensions (gentillesse envers soi-même, sens d'humanité partagée et l'acceptation pleinement consciente).

3.2. Facteurs associés à la bienveillance envers soi chez les enfants placés

Cette section vise à analyser les facteurs associés à la bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude. Pour y parvenir, nous recourons à l'analyse de la régression linéaire simple qui permet d'établir la relation de cause à effet. Ainsi, les différentes variables de l'étude (centre, sexe, âge, niveau d'études, durée du séjour au centre et parent décédé) constituent la variable indépendante pouvant déterminer le niveau de bienveillance envers soi (gentillesse envers soi-même ou bonté et bienveillance envers soi, sens d'humanité partagée, acceptation pleinement consciente et la note globale de bienveillance envers soi) chez les enfants placés (variable dépendante).

Tableau II : Facteurs associés à la gentillesse envers soi chez les enfants placés (N=109)

Facteurs associés à la gentillesse envers soi.	Coefficient non standardisé		Coefficient standardisé		t	Sig.
	B	β	ES			
Orphelinat	0,25	0,13**	0,07		3,97	0,01
Age	0,43	0,36***	0,09		4,13	0,00
Sexe	-0,03	-0,03	0,09		-0,33	0,75
Classe	0,27	0,34***	0,08		3,99	0,00
Durée de séjour au Centre	0,03	0,06	0,05		0,72	0,47
Parent décédé	0,06	0,10	0,06		1,22	0,22

Légende : B : Coefficient Beta non standardisé, β : Coefficient Beta standardisé, ES : Erreur type, *** : signification au seuil de 1% et ** : signification au seuil de 5%.

Pour interpréter les résultats issus de l'analyse de la régression simple, Cosnefroy et Sabatier (2011) soulignent qu'il faut tenir compte de deux indices principaux, dont le coefficient standard Beta et la valeur t liée audit coefficient. Dans ce contexte, le coefficient beta standard varie de -1 à +1 et indique la contribution de la variable indépendante dans l'explication de la variable dépendante. S'il est égal à 0, il indique que la variable indépendante influence faiblement la variable dépendante. Positif, il indique une relation positive ; et négatif, il indique une relation négative. Sa valeur peut renseigner sur l'importance de la contribution de chaque variable

indépendante sur la variable dépendante. Il est très significatif lorsqu'il est égal à .50. Le test t indique la significativité de la relation constatée entre la variable dépendante et les variables indépendantes à l'aide du coefficient Beta standard.

Le tableau n°2 révèle que les variables âge, le niveau de scolarité et l'orphelinat exercent une influence positive et significative sur la gentillesse envers soi-même chez les enfants placés de l'étude ($\beta=0,36$; $\beta=0,34$ et $\beta=0,13$), car les probabilités y associées (0,00 ; 0,00 et 0,01) sont inférieures à la probabilité théorique (0,05). En d'autres termes, l'âge, le niveau de scolarité et l'orphelinat sont des facteurs associés à la gentillesse envers soi-même chez les enfants placés de l'étude ($p<0,01$ et $p<0,05$). Concrètement, l'âge, le niveau de scolarité et l'orphelinat influencent respectivement à hauteur de 36%, 34% et 13% la gentillesse envers soi-même chez les enfants placés de l'étude.

Tableau III : Facteurs associés au sens d'humanité partagée chez les enfants placés (N=109)

Facteurs associés au sens d'humanité partagée.	Coefficient non standardisé		Coefficient standardisé		t	Sig.
	B		β	ES		
Centre	0,10		0,09	0,09	1,19	0,24
Age	0,08		0,46***	0,34	5,50	0,00
Sexe	0,07		0,04	0,14	0,54	0,59
Classe	0,28		0,26***	0,39	3,05	0,00
Durée de séjour au Centre	-0,05		-0,06	0,06	-0,08	0,94
Parent décédé	0,19		0,14**	0,20	2,68	0,03

Le tableau III indique que les variables âge, le niveau de scolarité et parent décédé exercent une influence positive et significative sur le sens d'humanité partagée chez les enfants placés de l'étude ($\beta=0,46$; $\beta=0,26$ et $\beta=0,14$), car les probabilités y associées (0,00 ; 0,00 et 0,01) sont inférieures à la probabilité théorique (0,05). Autrement dit, l'âge, le niveau de scolarité et le parent décédé sont des facteurs associés à la gentillesse envers soi-même chez les enfants placés de l'étude ($p<0,01$ et $p<0,05$). Concrètement, l'âge, le niveau de scolarité et le parent décédé influencent respectivement à hauteur de 46%, 26% et 14% le sens d'humanité partagée chez les enfants placés de l'étude.

Tableau IV : Facteurs associés à l'acceptation pleinement consciente chez les enfants placés (N=109)

Facteurs associés à l'acceptation pleinement consciente chez les enfants placés	Coefficient non standardisé		Coefficient standardisé		t	Sig.
	B		β	ES		
Orphelinat	0,06		0,08	0,07	0,98	0,33
Age	0,53		0,42***	0,11	5,03	0,00
Sexe	-0,03		-0,02	0,10	-0,24	0,81
Classe	0,26		0,32***	0,27	3,69	0,00
Durée de séjour au Centre	0,32		0,29**	0,09	2,99	0,01
Parent décédé	0,03		0,05	0,05	0,63	0,53

Le tableau n°4 révèle que les variables âge, le niveau de scolarité et la durée du séjour au centre exercent une influence positive et significative sur l'acceptation pleinement consciente chez les enfants placés de l'étude ($\beta=0,42$; $\beta=0,32$ et $\beta=0,29$), car les probabilités y associées (0,00 ; 0,00 et 0,01) sont inférieures à la probabilité théorique (0,05). En d'autres termes, l'âge, le niveau de scolarité et la durée du séjour à l'orphelinat sont des facteurs associés à l'acceptation pleinement consciente chez les enfants placés de l'étude ($p<0,01$ et $p<0,05$). Concrètement, l'âge, le niveau de scolarité et la durée du séjour à l'orphelinat influencent respectivement à hauteur de 42%, 32% et 29% l'acceptation pleinement consciente chez les enfants placés de l'étude.

Tableau V. Facteurs associés à la note globale de bienveillance envers soi chez les enfants placés (N=109)

Facteurs associés à la bienveillance envers soi chez les sujets	Coefficient non standardisé	Coefficient standardisé		t	Sig.
	B	β	ES		
Orphelinat	0,58	0,11**	0,07	2,79	0,01
Age	0,56	0,43***	0,11	5,20	0,00
Sexe	0,49	0,19**	0,10	2,69	0,01
Classe	0,27	0,32***	0,07	3,79	0,00
Durée de séjour au Centre	0,02	0,03	0,05	0,36	0,72
Parent décédé	0,06	0,10	0,04	1,26	0,21

Le tableau V indique que les variables âge, le niveau de scolarité, le sexe et l'orphelinat exercent une influence positive et significative sur la note globale de bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude ($\beta=0,43$; $\beta=0,32$; $\beta=0,19$ et $\beta=0,11$), car les probabilités y associées (0,00 ; 0,00 ; 0,01 et 0,01) sont inférieures à la probabilité théorique (0,01 et 0,05). Autrement dit, l'âge, le niveau de scolarité, le sexe et l'orphelinat sont des facteurs associés à la bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude ($p<0,01$ et $p<0,05$). Concrètement, l'âge, le niveau de scolarité, le sexe et l'orphelinat influencent respectivement à hauteur de 43%, 32%, 19% et 11% la bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude.

IV. DISCUSSION DES RESULTATS

De manière générale, les résultats de l'étude révèlent que les enfants placés dans les orphelinats de l'étude font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi. Concrètement, ils éprouvent toujours un sentiment de gentillesse envers eux-mêmes, de sens d'humanité partagée et ils éprouvent toujours un sentiment d'acceptation pleinement consciente. Ils ont ainsi des ressources psychologiques et atouts particuliers leur permettant de réaliser et d'accepter que la souffrance, les échecs et les faiblesses font partie de l'expérience humaine. Ces résultats rejoignent ceux de Neff (2003) qui ont révélé que les enfants qui vivent dans des foyers défavorisés caractérisés par la souffrance, le stress ou le traumatisme développent toujours la compétence de bienveillance envers soi et se traitent avec bonté et bienveillance et s'adaptent facilement comparativement aux enfants vivant dans la même condition et qui ne possèdent pas cette ressource psychologique.

Les résultats issus de la régression linéaire simple indiquent que l'âge, le niveau de scolarité, le sexe et l'orphelinat sont des facteurs associés à la bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude. Précisément, ces facteurs déterminent respectivement à hauteur de 43%, 32%, 19% et 11% la bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude.

En ce qui concerne le facteur âge, l'analyse post hoc révèle que les enfants placés âgés de 16-18 ans font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi dans toutes ses dimensions comparativement aux enfants placés âgés de 13-15 ans. Cette tendance va de pair avec le constat fait dans l'étude de Neff, Rude et Kirkpatrick (2007) où il a révélé que l'âge est un facteur déterminant la bienveillance envers soi chez les enfants placés et que plus on grandit en âge, plus le niveau de bienveillance envers soi augmente.

S'agissant du facteur niveau de scolarité, l'analyse post hoc indique que les élèves de 3^{ème} et 4^{ème} années des humanités ainsi que ceux de 1^{ère} et 2^{ème} années des humanités font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi comparativement aux élèves de 7^{ème} et 8^{ème} années. Ces résultats vont de pair avec ceux de Csillik (2010) et Neff (2011) où il a été constaté que les enfants placés ayant un niveau de scolarité élevé ont tendance à avoir un niveau élevé de bienveillance envers soi contrairement aux enfants placés ayant de faibles niveaux de scolarité.

En ce qui concerne le facteur sexe, l'analyse post hoc indique que les enfants placés du sexe masculin font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi comparativement aux enfants placés du sexe féminin. Ces résultats réconfortent ceux de Neff (2004) où il a été démontré que les

enfants placés du sexe masculin font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi face aux situations traumatiques ou stressantes comparativement aux enfants placés du sexe féminin.

Enfin, concernant le facteur orphelinat, l'analyse post hoc indique que les enfants placés dans le Centre d'Accueil et d'Encadrement Saint Louis de Guanella et ceux placés dans le Centre d'Accueil et de Réinsertion des Enfants Vulnérables Père Franck ont un niveau élevé de bienveillance envers soi comparativement à ceux placés dans l'Orphelinat les Larmes des Orphelins. Ces résultats vont de pair avec ceux de plusieurs études ayant démontré que les enfants placés dans un orphelinat avec une bonne qualité de prise en charge sanitaire, éducative, alimentaire, logement, font preuve d'un niveau élevé de bienveillance envers soi comparativement à ceux placés dans un orphelinat avec une mauvaise qualité de prise en charge (Neff et al., 2005, Leary et al., 2007).

On peut déduire de ces résultats que la prise en charge dans le Centre d'Accueil et d'Encadrement Saint Louis de Guanella et ceux placés dans le Centre d'Accueil et de Réinsertion des Enfants Vulnérables Père Franck est de bonne qualité car elle donne lieu à une forte capacité de bienveillance envers soi chez les enfants placés. Ces résultats remettent en cause le constat fait par plusieurs études congolaises selon lequel dans la plupart des orphelinats de la Ville de Kinshasa, les conditions d'hébergement et de prise en charge sanitaire, éducative, alimentaire, vestimentaire ne sont pas bonnes (Minas, 2013, Mbiya, 2013, Mbwaka, 2012, Kibala Nzundu, 2019).

CONCLUSION

Cette étude avait pour objectifs d'évaluer le niveau de bienveillance envers soi chez les enfants placés dans quelques orphelinats de la Ville de Kinshasa et d'identifier les facteurs y associés. Pour ce faire, une enquête appuyée par une échelle d'évaluation de bienveillance envers soi de Neff (2003), traduction et validation française sur la population générale et clinique par Léveillé et Lapierre (2008) avait été réalisée auprès d'un échantillon occasionnel de 109 enfants placés dans trois orphelinats précités de la Ville de Kinshasa.

Les résultats obtenus indiquent un niveau élevé de bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude. Autrement dit, les enfants placés dans les orphelinats éprouvent toujours un sentiment de gentillesse envers eux-mêmes ; un sens de l'humanité partagée et un sentiment d'acceptation pleinement consciente. Les résultats issus de la régression linéaire simple indiquent que l'âge, le niveau de scolarité, le sexe et l'orphelinat sont des facteurs associés à la bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude. Concrètement, ces facteurs déterminent respectivement à hauteur de 43%, 32%, 19% et 11% le niveau de bienveillance envers soi chez les enfants placés de l'étude. Au regard de l'importance de bienveillance envers soi sur l'intégration, l'adaptation et la réintégration sociales des enfants placés, nous suggérons aux managers des établissements de prise en charge des enfants d'améliorer la qualité de leur prise en charge afin de promouvoir la bienveillance envers soi chez les enfants placés dans leurs institutions de placement social. Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon non-probabiliste du type occasionnel constitué de trois orphelinats sur l'ensemble des orphelinats de la Ville de Kinshasa, tout en maintenant l'approche quantitative. Ainsi, d'autres chercheurs peuvent étendre ce champ dans d'autres orphelinats en garantissant la représentativité de leurs échantillons et en combinant l'approche qualitative et l'approche quantitative pour enrichir leur investigation.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

- Bronard, G. (2012). *Evaluation en santé mentale chez les adolescents placés : l'épidémiologie à la relance de la pédopsychiatrie dans le champ de l'enfance en danger*. Thèse de doctorate en sciences de la vie et de la santé non publiée. Université Aix-Marseille, Marseille.
- Csillik, A. (2010). *Les ressources psychologiques: Apports de la psychologie positive*. Dunod: Malakoff.
- Han Ning, L. (2012). *La vie psychique et sociale des enfants dans les orphelinats chinois*. Thèse de doctorat en psychologie. Université Paris Descartes. Paris.

- Kibala Nzundu, P. (2019). *Analyse des facteurs explicatifs de la résilience des orphelins et enfants vulnérables pris en charge dans quelques orphelinats de la Ville de Kinshasa*. Mémoire de licence en psychologie. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Kimanga Nzokwa, R. (2020). *Évaluation de l'intelligence émotionnelle des orphelins et enfants vulnérables de quelques orphelinats de la Ville de Kinshasa*. Mémoire de licence en psychologie. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Leary, M. R., Tate, E. B., Adams, C. E., Allen, A. B., & Hancock, J. (2007). Selfcompassion and reactions to unpleasant self-relevant events: The implications of treating oneself kindly. *Personality Processes and Individual Differences*, 92(5), 887-904.
- Lee, D. A. (2005). The perfect nurturer: A model to develop a compassionate mind within the context of cognitive therapy. Dans P. Gilbert (Ed.), *Compassion: Conceptualisations, research and use in psychotherapy* (pp. 326-351). New York, NY: Routledge.
- Léveillé, A., & Lapierre, S. (2008). *Traduction de l'échelle de compassion pour soi de Neff*. Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Canada.
- Loi n°09/001 du 10 janvier 2009 portant protection de l'enfant (RDC).
- Mbiya Muadi, F. (2013). *Attachement et capacités interactives des jeunes enfants congolais abandonnés en institution résidentielle*. Thèse de doctorat en sciences médicales non publiée. Université Catholique de Louvain. Louvain-en-Woluwe.
- Mbwaka Mandudi, J. (2006). *Image de soi et anticipations imaginatives de rôles chez les enfants des rues de Kinshasa*. Thèse de doctorat en Psychologie. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Ministère des Affaires Sociales de la RDC « Minas » (2013). *Norme et standards des services de protection de l'enfant en RDC*. Kinshasa : Editions du Minas.
- Mujinga Mayala, P. (2021). *Évaluation du soutien social par les orphelins et enfants vulnérables (Étude menée dans quelques orphelinats de la commune de Mont-Ngafula)*. Mémoire de licence en psychologie. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Neff, K. D. (2003). The development and validation of a scale to measure self compassion. *Self and Identity*, 2(3), 223-250.
- Neff, K. D. (2004). Self-compassion and psychological well-being. *Constructivism in the Human Sciences*, 9(2), 27-37.
- Neff, K. D., Rude, S. S., & Kirkpatrick, K. L. (2007). An examination of self compassion in relation to positive psychological functioning and personality traits. *Journal of Research in Personality*, 41, 908-916.
- Neff, K.D. (2011). Self-compassion, self-esteem, and well-being. *Social and personality compass*, 5, 1-12, doi : 10.1111/j.1751-9004.2010.0030.x
- Neff, K.D., Rude, S.S. & Kirkpatrick, K.L. (2007). Self-compassion, achievement goals, and coping with academic failure. *Self and identity*, 4, 263-287.
- Yarnell, L.M. & Neff, K.D. (2013). Self-compassion, interpersonal conflict resolutions, and well-being. *Self And Identity*, 12 (2), 146-159.